



BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1



PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011



Journal



Enfants du Monde Belgique – asbl

Association royale



Revue bimestrielle – JUILLET 2026



3		Editorial de Catherine, notre présidente C'est avec une grande émotion et un profond sentiment de responsabilité que je vous adresse ces quelques mots en tant que présidente.
4		ACM 249 Becs de lièvre Au Mali, naître avec un bec de lièvre (ou <i>fente labio-palatine</i>) signifie vivre avec une malformation du visage... et vivre sous le poids du rejet, de la peur et de la honte.
5		Echos de notre assemblée générale Les ASBL ont notamment le devoir de présenter à leurs membres le résultat de l'année écoulée...
7		Internet, technologies numériques et IA On parle d'un « fossé numérique » : un monde où certains peuvent apprendre, communiquer et innover grâce à Internet...
10		St Theresia College (216) À Tranquebar, dans le sud de l'Inde, les examens viennent tout juste de se terminer et l'énergie est au rendez-vous !
12		POPE (256) et visite de Rosario Grâce aux bourses d'études nos élèves voient s'ouvrir une perspective extraordinaire : trois années d'études supérieures et un diplôme...
14		PHEBS (401) et sa marche solidaire Cette belle dynamique de solidarité et d'engagement s'est aussi retrouvée lors de la marche solidaire.
15		Sig-Noghin (225) - chaleur extrême, courage... Malgré les difficultés climatiques et les réalités du quotidien, les jeunes de Sig-Noghin continuent d'avancer avec courage et persévérance.
16		St Vincent au Sri-Lanka (409) Le centre offre un environnement sûr et structuré aux enfants confrontés aux difficultés depuis leur petite enfance
17		Mahavôky (111) Afin de pérenniser l'aide apportée à ces jeunes, des parrainages individuels ont été mis en place.
18		Filles de la Charité à Masanga (115) L'enjeu est surtout important pour les filles. Ici, beaucoup restent exposées à des mariages précoces ou à des pratiques traditionnelles.
19		Watsa (49) – suite de l'ACM citernes Deux nouvelles citernes de 5.000 litres viendront ainsi renforcer les réserves d'eau de la maison. C'est une aide concrète
20		Maison de l'Espoir 227 Nous développons peu à peu un vrai pôle de formation aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration.
22		UCBukavu (59) Clovis Ashuza Mwera a brillamment réussi ses études de médecine grâce au soutien d'EDM Belgique.
23		Tout savoir sur notre ASBL



Une nouvelle page qui s'écrit dans la continuité

Chers parrains, marraines et amis d'Enfants du Monde,

C'est avec une grande émotion et un profond sentiment de responsabilité que je vous adresse ces quelques mots pour la première fois en tant que présidente. Je tiens avant tout à vous remercier pour la confiance que vous me témoignez alors que je reçois cette mission.

Succéder à Françoise Minor est un véritable honneur. Pendant dix ans, avec une détermination exemplaire, elle a modernisé notre association et sécurisé notre avenir, notamment en obtenant le renouvellement de notre agrément fiscal jusqu'en 2030. Je tiens à lui dire, ainsi qu'à Robert, un immense merci pour le travail titanesque accompli.

C'est avec tout mon cœur et une détermination sincère que je me consacre désormais à cette mission pour les enfants. Ma ligne de conduite pour les années à venir est celle de la continuité dans la rigueur et l'humanité. Nous resterons fidèles à ce qui fait notre force : une équipe de bénévoles passionnés où chaque décision est prise ensemble, dans la transparence. Surtout, notre promesse restera inchangée : **un euro reçu est un euro envoyé sur place.**

Je ne mène pas cette mission seule ; je suis entourée d'une équipe solide et motivée, prête à relever les défis de demain. À mes côtés, **Luc Tonon** m'épaula en tant que vice-président, tandis que **Francis Demoulin** veille avec rigueur sur notre trésorerie. **Philippe Elens** et **Michèle Willem** assurent le secrétariat, **Thomas Sauvage** continue de coordonner avec passion les parrainages et les bourses, et **Brigitte Chanteux** assure le suivi de nos projets sur le terrain et le renforcement de nos équipes.

Aujourd'hui, nous accompagnons **plus de 3 000 enfants dans 15 pays**. Les défis restent nombreux : en Haïti, par exemple, nous avons dû déplacer nos enfants en urgence vers le Nord du pays pour les mettre en sécurité loin de la violence des gangs. Mais les réussites nous portent, comme celle de Rufina en Inde, devenue infirmière grâce à vos **dons**, comme celle de Clovis, qui vient de terminer ses études de médecine à l'Université Catholique de Bukavu.

Afin de poursuivre cette belle aventure, **nous avons besoin de vous**. Nous lançons un appel pour trouver de nouveaux bénévoles "relais" afin d'accompagner nos maisons au Rwanda ou en Haïti, ainsi qu'un renfort pour notre gestion comptable. De notre côté, nous allons nous atteler à rendre plus visible pour l'extérieur notre asbl afin de renforcer les possibilités de dons et de parrainages.

Le chemin est encore long, mais je sais pourquoi nous nous engageons chaque jour. Je me réjouis de vous croiser lors de notre **Fancy-fair le 11 octobre prochain à La Louvière**. Merci de faire partie de cette chaîne de solidarité qui change réellement des vies.

Avec tout mon dévouement,

Catherine Lebeau
Présidente d'Enfants du Monde Belgique



ACM 249 - Rendre un visage et une vie aux enfants nés avec un bec de lièvre

Au Mali, naître avec un bec de lièvre (ou *fente labio-palatine*) signifie vivre avec une malformation du visage... et vivre sous le poids du rejet, de la peur et de la honte. Ces enfants sont souvent cachés, privés d'école, de jeux et de liens. Ils grandissent à l'écart, marqués par la blessure physique et le regard des autres.

Depuis 2008, Enfants du Monde agit pour changer ce destin.

Tout a commencé à **Kani Bonzon**, un village isolé du pays dogon. Alors que des représentants d'Enfants du Monde visitaient l'école qu'ils venaient d'aider à équiper, leur regard a été attiré par une petite fille qui tentait de se dissimuler derrière ses camarades. Son visage était déformé par un bec de lièvre. Très vite, une décision s'est imposée : il fallait l'aider. Cette première opération, financée par Enfants du Monde, fut un succès total. La fillette a été soignée, sans séquelles. Aujourd'hui, elle est mariée et mère de deux enfants. Une vie qu'elle n'aurait sans doute jamais pu espérer sans cette intervention.

Depuis ce jour, l'opération « **Becs de lièvre** » n'a jamais cessé.

Au Mali, un enfant né avec une fente labiale ou palatine souffre souvent bien au-delà de l'apparence. Il lui est difficile de se nourrir, de parler, parfois même de respirer correctement. Il est trop souvent considéré comme maudit.

Or une opération peut tout changer.



En quelques heures de chirurgie, un enfant retrouve un visage. En quelques semaines, il peut manger, parler, sourire, aller à l'école et redevenir un enfant parmi les autres.

Mais avant cela, il faut le trouver. C'est là que commence le travail patient et courageux de nos relais sur place, **Aly Gindo et**



Thimothé Témé. Dans les villages reculés, ils repèrent ces enfants cachés, approchent les familles, écoutent leurs peurs, expliquent et rassurent. Puis ils organisent le long voyage vers la grande ville, où les enfants seront accueillis, nourris et soignés. Beaucoup doivent d'abord reprendre des forces avant l'opération, puis rester encore quelques semaines en convalescence. Un membre de la famille les accompagne. Chaque intervention est une renaissance.

**C'est cela, l'opération « Becs de lièvre » :
au-delà d'une chirurgie, rendre un visage et une dignité. Rendre une place.**

Avec 500 euros, Enfants du Monde peut financer l'ensemble de cette prise en charge : le transport, l'hébergement, l'alimentation, les soins et l'opération.

BE91 2700 2853 0076
Communication : 249 – becs de lièvre

Soumises aux mêmes lois que les entreprises en bien des domaines, les ASBL ont notamment le devoir de présenter à leurs membres le résultat de l'année écoulée avant le 30 juin de l'année en cours.

Devoir ou plaisir ?

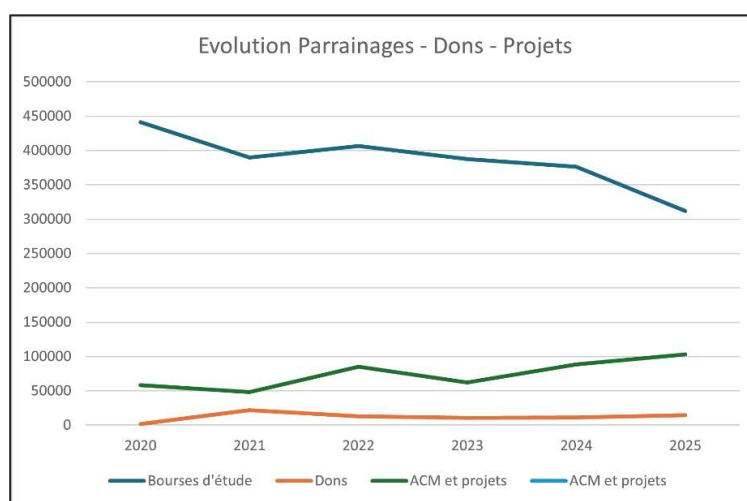
Ce 18 avril 2026 c'est sans conteste le plaisir qui a réuni dans la bonne humeur de nombreux membres de l'ASBL Enfants du Monde Belgique au Collège Saint Barthélemy à Liège. Chez EDM, en effet, ce n'est pas de devoir qu'il s'agit mais le plaisir de partager une mission collective.



Pour les trésoriers c'est la grande satisfaction de présenter des finances saines, traduites à travers des tableaux détaillés par maison et par projet.

Ces illustrations chiffrées traduisent deux tendances inverses : l'érosion lente et progressive depuis plusieurs années des recettes des parrainages-bourses d'études et l'augmentation très significative de celles des projets.

Autour des fondateurs de l'Association, parents adoptifs pour la plupart, leurs familles, leurs proches ont voulu donner la possibilité d'un avenir meilleur aux enfants restés dans leurs communautés.



Après plus de 50 ans, la fin des adoptions n'a plus nourri ce noyau initial qui s'est naturellement et progressivement restreint. L'apport de nouvelles maisons « post-adoption », l'énergie de nouveaux responsables, parfois grandis au sein de familles adoptives n'a pas encore donné un second souffle à la régularité des dons que demande l'engagement vis-à-vis de filleuls.

En revanche, il est indéniable que la sensibilisation aux projets présentés dans notre Journal sous forme d'ACM (Action Coup de Main) démontre ainsi sa pertinence, a porté ses fruits. Avec un accroissement de plus de 50 % en 2 ans. Les événements de la vie, heureux ou malheureux, sont souvent l'occasion pour les donateurs de manifester à la fois leur sympathie pour leurs proches et un projet d'EDM.



Au moment du lunch c'était le plaisir de retrouvailles au soleil sur une des terrasses du Collège, ensoleillée cette année encore. Les échanges se sont focalisés sur l'évolution des maisons confrontées aux réalités si diverses des régions : djihadisme, guerre, malnutrition, extrême pauvreté... dont les responsables sont les interprètes directs.



De retour en Assemblée et de manière concise, chacun a pu témoigner de l'espoir nourri par la réalisation des projets qu'il porte. La plupart, par des moyens différents, concourent à un même but : favoriser l'autonomie et la responsabilisation des communautés. Formations techniques, informatiques destinées autant aux garçons qu'aux filles, apprentissage à la permaculture qui ouvre à l'autosuffisance alimentaire, émancipation des femmes par un travail valorisant et rémunéré.

Manu de Halleux a conclu avec un regard planétaire sur la portée de nos actions. Dans une économie mondiale prisonnière du consumérisme, il mesure combien la fourniture de machines à coudre de qualité, comme EDM vient d'en fournir en plusieurs lieux, peut générer des conséquences insoupçonnées. Non seulement la confection locale évite l'exode des femmes vers la misère des grandes villes mais elle maintient une culture vestimentaire locale ouverte progressivement à des expressions contemporaines. Témoin direct des décharges africaines surchargées des monstrueux excédents de nos friperies, situation largement répercutée par les media, Manu est convaincu que nos actions portent en germe une solution réciproque entre le nord et le sud de notre Terre.

Comme le Journal précédent s'en est fait l'écho, l'après-midi s'est terminé avec le plaisir de tourner une nouvelle fois les pages d'Enfants du Monde en remerciant Françoise pour les 10 années passées à la Présidence, Robert d'avoir pris la relève de la comptabilité et de souhaiter bon vent à Catherine.

Internet, technologies numériques et intelligence artificielle de nouveaux outils pour apprendre et se développer

Françoise Minor

Il y a longtemps... (enfin, pas si longtemps), en 1997, lors d'une conférence internationale¹, deux chercheurs (l'un indien, l'autre chinois) se posaient déjà une question qui paraît aujourd'hui évidente : Internet peut-il aider les pays les plus pauvres à se développer ?

À cette époque, le réseau mondial en était encore à ses débuts. Pourtant, on devinait déjà son potentiel. Internet permettait d'accéder rapidement à des informations, de communiquer à distance et de partager des connaissances partout dans le monde. C'était une véritable révolution. Elle a d'ailleurs changé en partie le mode de contact d'EDM avec ses responsables à l'étranger, avec l'arrivée de WhatsApp, par exemple, mais aussi d'autres modes de communication – site, news, mails échangés....

Mais les chercheurs avaient aussi remarqué un problème important : tout le monde n'avancait pas à la même vitesse. Dans les années 1990, les pays riches concentraient l'immense majorité des connexions Internet. À eux seuls, les pays du G7 représentaient plus de 80 % des utilisateurs du réseau. Pendant ce temps, une grande partie de l'Afrique, de l'Asie du Sud ou de l'Amérique latine restait très peu connectée.



On parlait déjà d'un « fossé numérique » : un monde où certains peuvent apprendre, communiquer et innover grâce à Internet... tandis que d'autres restent à l'écart.

Les chercheurs s'intéressaient particulièrement à deux géants démographiques : la Chine et l'Inde. À l'époque, ces pays commençaient seulement à investir dans les infrastructures numériques : réseaux reliant les universités, accès à Internet dans les établissements d'enseignement, programmes de formation.

¹ Fédération internationale des associations de bibliothécaires et institutions (IFLA), conférence 1997 – réflexion sur le rôle d'Internet dans le développement des pays émergents. <https://origin-archive.ifla.org/IV/ifla63/63srik3.htm>

Presque trente ans plus tard, le résultat est impressionnant : ces pays sont devenus de grandes puissances numériques. Internet y a contribué à développer l'économie, la recherche, l'éducation et l'innovation.

Mais dans de nombreux pays en développement, la situation reste plus difficile. Aujourd'hui encore, près d'un tiers de la population mondiale n'est pas connectée à Internet². Dans certains pays, à peine 20 % des foyers disposent d'une connexion fiable. Cela peut sembler abstrait... mais pour un enfant, cela change beaucoup de choses. Sans connexion, il est impossible de suivre un cours en ligne, les enseignants ont plus de mal à se former, les familles restent privées d'informations utiles sur la santé, l'agriculture ou la prévention des catastrophes.



Aujourd'hui, une nouvelle révolution technologique est en marche : l'intelligence artificielle (IA). Dans les pays riches, on parle beaucoup de robots et d'ordinateurs capables d'effectuer certaines tâches humaines. Mais dans les pays en développement, les effets seront plus progressifs³.

Pourquoi ? Parce que de nombreux emplois reposent encore sur le travail manuel ou sur les relations humaines, et aussi parce que l'accès à l'électricité ou à Internet reste souvent limité.

² Union internationale des télécommunications (UIT), Communiqué sur l'état de la connectivité mondiale, 23 septembre 2023.

³ Analyses économiques récentes sur l'impact de l'intelligence artificielle dans les économies émergentes, notamment les travaux du Fonds monétaire international (FMI) sur l'indice de préparation à l'IA (AI Preparedness Index).

Cela ne signifie pas que l'IA n'aura pas d'impact. Au contraire, elle pourra devenir un outil précieux. Par exemple, dans l'agriculture, l'analyse de données pourra aider les agriculteurs à mieux gérer l'eau, les sols et les récoltes ; dans la santé, la télémédecine permettra à des patients vivant dans des régions isolées de consulter un médecin à distance, voire de se faire soigner ; dans l'éducation, des outils numériques pourront aider les enseignants et rendre l'apprentissage plus accessible.

Mais pour que ces technologies soient utiles à tous, certaines conditions sont indispensables. Les spécialistes sont presque tous d'accord sur un point : **l'éducation est la clé**. Les pays qui investissent dans les écoles, dans la formation et dans l'accès au numérique donnent à leurs enfants de meilleures chances de comprendre et d'utiliser les technologies de demain⁴.

Il faut aussi développer des infrastructures Internet fiables, l'accès à l'électricité, des contenus éducatifs dans les langues locales. Sans cela, les nouvelles technologies risquent d'augmenter les inégalités au lieu de les réduire.

Internet et l'intelligence artificielle peuvent transformer le monde. Mais pour des millions d'enfants, l'enjeu reste très simple : pouvoir apprendre, découvrir et comprendre le monde qui les entoure. L'information est une richesse. Et comme toutes les richesses, elle doit être partagée.

À notre petite échelle, les Maisons et projets que soutient Enfants du Monde peuvent contribuer à cet objectif : offrir aux enfants un accès à l'éducation, aux livres, aux outils numériques et aux connaissances.



A Manakara, initiation informatique

⁴ Banque mondiale, World Development Report : Data for Better Lives, 2021 ; Organisation internationale du travail, Investing in Skills for the Future, 2019 ; analyses économiques sur l'IA et les pays en développement.



Tranquebar St Theresia College (216) : 20 jeunes femmes qui construisent leur avenir



Béatrice Roberfroid

À Tranquebar, dans le sud de l'Inde, les examens viennent tout juste de se terminer au Collège Sainte Thérèse pour femmes... et l'énergie est au rendez-vous !



Voyage scolaire 2026

Dans un courrier adressé à Enfants du Monde, **Sœur Karuna Josephat** partage avec enthousiasme les nouvelles des 20 étudiantes soutenues grâce aux bourses d'études. Parmi elles, 15 jeunes filles viennent de terminer leur troisième et dernière année d'études supérieures. Les 5 autres poursuivent leur parcours avec sérieux et viennent de présenter leurs examens du quatrième semestre.

Et les résultats suivent ! Lors des sessions précédentes, la majorité des étudiantes ont obtenu plus de 73 %, avec les félicitations de leurs professeurs. Un beau signal pour ces jeunes femmes qui, sans **VOTRE** aide, n'auraient souvent jamais eu accès à l'enseignement supérieur.



Derrière ces réussites, il y a une réalité plus difficile. Beaucoup de ces étudiantes viennent de familles très pauvres vivant de petits travaux journaliers. Certaines ont perdu un ou leurs deux parents. Dans cette région, poursuivre des études supérieures reste encore inaccessible pour bien des filles. Sans soutien extérieur, beaucoup sont mariées très jeunes et privées d'autonomie.



Journée sportive

Au Collège Sainte Thérèse, l'objectif est de permettre aux jeunes femmes de devenir des citoyennes responsables, instruites, confiantes et capables de prendre leur place dans la société. L'éducation y est un vrai moteur d'émancipation et d'égalité.

Et cela fonctionne ! Les jeunes que nous soutenons brillent dans leurs études et participent activement à la vie du collège, aux activités culturelles et aux événements organisés sur le campus, comme vous pourrez le voir sur les photos, où elles remportent régulièrement des prix.

Sœur Karuna le souligne avec émotion : *Votre soutien n'est pas seulement une aide financière. C'est un message puissant d'encouragement et de confiance en leur potentiel.*

En 2025-2026, Enfants du Monde a soutenu 20 étudiantes grâce à quatre versements couvrant les frais scolaires et le minerval annuel. Et l'aventure continue : cinq jeunes filles entreront bientôt en troisième année, tandis qu'un nouveau groupe de 20 étudiantes pourra débiter un cycle complet d'études supérieures.



Une excellente nouvelle, tant les demandes restent nombreuses.
Merci à vous, parrains et marraines, qui ouvrez un avenir à toutes ces filles !



par Luc Tonon et Thomas Sauvage

En décembre 2025, Thomas Sauvage retournait dans les Jawadu Hills, région montagneuse et isolée du Tamil Nadu, au sud de l'Inde, où Enfants du Monde soutient depuis de nombreuses années les actions de POPE (People Organisation for Planning and Education), organisation fondée par Rosario et enregistrée depuis 1987 auprès de l'administration du Tamil Nadu.



Quelques mois plus tard, à l'occasion d'un passage en Europe, **Rosario faisait halte en Belgique** pour rencontrer Catherine Lebeau, nouvelle présidente d'Enfants du Monde, en présence de Luc Tonon et de Thomas Sauvage. L'occasion de revenir sur l'évolution des projets soutenus au fil des années et sur les réalités auxquelles restent confrontées les familles de cette région difficile d'accès.

Il y a près de vingt ans, des membres d'Enfants du Monde découvraient pour la première fois le **centre Suvasam**, l'un des centres de POPE, situé près de Tiruvannamalai, à environ 110 kilomètres de Pondichéry. Le centre accueillait alors une trentaine d'enfants dans des conditions très simples. Trois bâtiments en dur servaient de dortoir, de bibliothèque et de bureau, tandis que des paillottes faisaient office de cuisine et de salles de classe.



Le mot « Suvasam », qui signifie « respiration » en tamoul, résume bien la mission du centre : offrir un lieu stable à des enfants issus de familles très pauvres, semi-orphelins ou confiés à leurs grands-parents parce que leurs parents doivent partir travailler loin, notamment à Chennai ou Bangalore.



Les plus jeunes y suivent une remise à niveau avant d'intégrer l'enseignement classique. Les plus grands poursuivent ensuite leur scolarité dans des écoles ou internats de la région. Grâce au soutien des parrains, marraines et donateurs d'Enfants du Monde, les **infrastructures ont progressivement pu être agrandies** : nouvelles salles de classe, dortoirs séparés pour les garçons et les filles, chambres pour les visiteurs...

Dans les Jawadu Hills, les difficultés sont nombreuses. Certaines familles vivent dans des villages très isolés et beaucoup d'enfants ne possèdent même pas d'acte de naissance, indispensable pour accéder à l'école. Une assistante sociale de POPE sillonne les villages afin d'aider les familles à régulariser ces situations, première étape vers l'école.

Pour éviter les abandons scolaires, POPE prend également en charge des garçons issus de familles très précaires ou déjà confrontés au travail des enfants. Hébergés, nourris et suivis dans le cadre du « **Tribal Boys Hostel** », ils peuvent poursuivre une scolarité complète dans une école secondaire proche d'Athipet. Les dernières années sont orientées vers une formation professionnelle adaptée aux possibilités d'emploi de la région.

Les jeunes filles bénéficient aussi de programmes de **formation à Vellikotai**, dans les Jawadu Hills. Certaines suivent des cours de couture et de broderie, d'autres une initiation à l'informatique. Ces formations, organisées sur plusieurs mois, leur permettent de trouver un emploi ou de développer une activité indépendante apportant un revenu complémentaire à leur famille.

POPE accompagne également des groupes de mamans agricultrices dans des projets de permaculture et de transformation des produits agricoles. L'objectif est de permettre aux familles de mieux valoriser leurs récoltes en limitant la dépendance aux intermédiaires.



Devi

Lors de son voyage en décembre dernier, Thomas Sauvage a retrouvé **deux anciennes pensionnaires de Suvasam**, Devi et Kavitha. Deux parcours très différents, qui montrent bien combien le soutien apporté à un enfant peut influencer toute une vie.

Devi était malentendante lorsqu'elle est arrivée au centre. Abandonnée par sa maman, elle a pu être opérée grâce au soutien fidèle de sa marraine et à l'accompagnement de POPE. Elle a poursuivi sa scolarité, puis des études de nursing à Tiruvannamalai. Aujourd'hui infirmière diplômée, elle apprend l'allemand dans l'espoir de rejoindre bientôt un emploi en Allemagne.

Le parcours de **Kavitha** a été plus difficile. Alors qu'elle terminait ses études secondaires, son père l'a retirée du centre pour la marier. Aujourd'hui âgée de 28 ans et maman de trois filles, elle vient de perdre son mari, victime d'un accident de la route. Rosario et l'équipe de POPE l'ont immédiatement reprise sous leur protection avec ses enfants. La marraine de Kavitha soutient désormais la plus jeune des filles, tandis que Kavitha espère reprendre un jour les études qu'elle avait dû interrompre.



Kavitha

Derrière ces parcours différents, on mesure surtout combien un soutien apporté à un enfant peut, au fil des années, changer durablement une vie !



Le mois de février a permis une nouvelle **visite de la maison 401 PHEBS à Pondichéry**. C'est toujours impressionnant de voir tous ces jeunes évoluer. Cela fait des années que nous les voyons grandir et ce qui frappe particulièrement aujourd'hui, c'est leur évolution, mais aussi la résilience des familles.

En observant certains enfants accueillis il y a quelques années, on remarque des changements dans leur comportement, leur manière de s'exprimer. Ils semblent plus confiants, plus sereins, plus solides. Même parmi certaines mamans solos, on constate une amélioration des conditions de vie et de santé.



Avec **Maria et Leema**, responsables locales, les rencontres avec les 83 enfants et leurs familles ont permis de prendre le temps d'échanger sur leur quotidien, leur parcours scolaire, leurs difficultés mais aussi leurs rêves et leurs projets. Au fil des années, des liens de confiance et de fraternité se sont créés entre les enfants, les étudiants et l'équipe locale. Cette solidarité contribue énormément à leur épanouissement.

D'anciens étudiants, aujourd'hui engagés dans des études supérieures ou dans la vie professionnelle, continuent d'ailleurs à soutenir la maison en donnant des cours d'anglais ou de mathématiques, ou encore en accompagnant les plus jeunes dans leurs choix d'études. Cette année, des rencontres d'orientation ont même été organisées par deux étudiantes en fin de master afin d'aider les jeunes à poser des choix réfléchis pour leur avenir.



Cette belle dynamique de solidarité et d'engagement s'est aussi retrouvée lors de la **marche solidaire organisée le 2 mai** dernier au profit de la maison 401. Sous le soleil et dans une ambiance conviviale, sportive et gourmande, plus de 60 marcheurs et volontaires se sont

retrouvés pour partager un beau moment ensemble.

Un immense merci à toutes les personnes présentes, ainsi qu'aux bénévoles qui ont contribué à la réussite de cette journée, spécialement à Isabelle pour son accueil et toute l'organisation mise en place !

C'est toujours un bonheur de voir une si belle énergie collective au service des enfants et de leur avenir. Grâce à vous, ce sont plusieurs enfants que nous pourrons soutenir pour leurs études supérieures.



Sig-Noghin (225) chaleur extrême, courage... et volonté d'avancer



Jo Thoorens et Françoise Minor

Chez nos amis de la maison Sig-Noghin (225), au Burkina Faso, le quotidien a vraiment été éprouvant en avril et mai, la région ayant subi des épisodes de chaleur intense bien supérieurs à la normale ! Les températures ont souvent dépassé les 42 °C en journée autour de Ouagadougou. Des vagues de chaleur plus longues et plus fortes que les années précédentes. Sécheresse de l'air, soleil écrasant : tout cela a rendu les conditions de vie vraiment difficiles.

Croisons les doigts pour que le mois de juillet apporte un répit avec l'installation progressive de la saison des pluies (de juin à octobre, normalement) ! Les températures maximales devraient redescendre vers 35 à 38 °C. Quoique plus d'humidité... veut souvent dire une chaleur plus pénible encore. Sans parler des orages parfois violents et des pluies qui deviennent plus irrégulières au fil des années...

Vous comprendrez combien chaque amélioration concrète compte pour nos amis !



C'est notamment le cas pour **Mouniratou**, par exemple. Grâce aux aménagements réalisés, la question de l'accès à l'eau potable est désormais résolue : branchement, déplacement du robinet dans un endroit sécurisé et protection du compteur ont pu être effectués. Une avancée essentielle lorsque les températures deviennent aussi extrêmes.

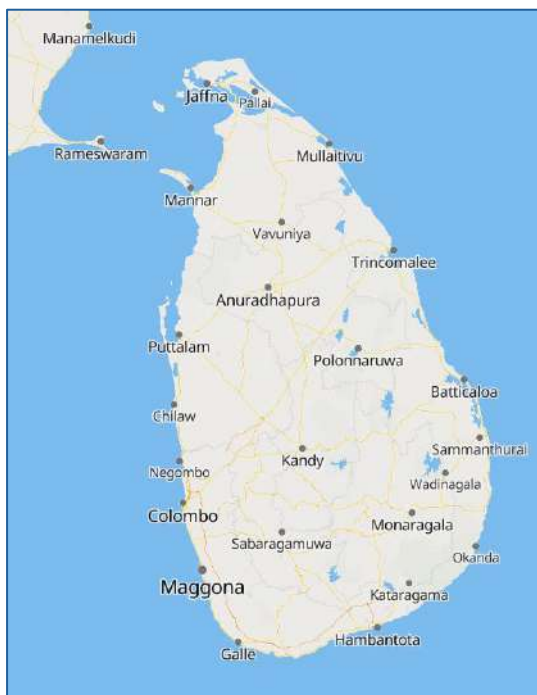
Elle poursuit aussi ses cours du soir avec courage. Son dernier semestre a été compliqué par des problèmes de santé et une hospitalisation, ce qui a pesé sur ses résultats scolaires. Mais elle continue à se battre. Pour subvenir aux dépenses quotidiennes, elle fait aussi de petits travaux et vend des gâteaux, des glaces, du jus...

Quant aux amis de l'IDSF-B, notre association partenaire locale, la mobilisation reste forte chez eux. Une assemblée générale s'est tenue début mai afin de renouveler les instances de l'organisation, conformément à la réglementation locale.

Autre moment important : la rencontre organisée avec les élèves candidats aux examens scolaires 2026. Les premières épreuves débutaient en effet dès le mois de juin pour les examens du CEP et du BEPC.

Malgré les difficultés climatiques et les réalités du quotidien, les jeunes de Sig-Noghin, soutenus par vous, chers donateurs, et par l'IDSF-B, continuent d'avancer avec courage et persévérance. Plus que jamais, ils ont besoin de sentir qu'ils ne sont pas seuls sur ce chemin.

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET TECHNIQUE	
MESFPT EPREUVES ECRITES CALENDRIER OFFICIEL 2026	
CAP, BEP ET BEPC	02 juin au 15 juin 2026
BAC	23 juin 2026 au 10 juillet 2026
CQP	30 juin au 07 juillet 2026
BQP	21 au 28 juillet 2026
BPT	1 ^{er} au 08 septembre 2026
BPTS	15 au 22 septembre 2026
DCRP / MESFPT	



C'est dans le district de Mattakkuliya à Colombo 15, qu'Enfants du Monde soutient depuis de nombreuses années un programme de bourses scolaires destiné aux enfants issus de familles très défavorisées.

À l'origine de cette action, dans les années 1980, une Belge engagée auprès des plus pauvres, **Sœur Christine**, convaincue que l'éducation pouvait changer le destin des enfants vivant dans les bidonvilles de Colombo.

Après son décès, le projet a été poursuivi localement et est aujourd'hui coordonné par le **Centre for Society and Religion (CSR)**, une organisation sri-lankaise active dans les domaines de l'éducation, des droits humains et de la formation des jeunes.

Située à Maggona près de la capitale Colombo, la maison Saint-Vincent a été fondée en 1881 par le père Luigi Piccinelli. Autrefois, il s'agissait d'un orphelinat et d'un centre pour mineurs délinquants placés par le juge. Aujourd'hui, les deux ont fusionné pour devenir un centre de développement de l'enfant, réservé aux jeunes garçons. Il y a 41 enfants en tout, âgés de 6 à 18 ans.



Père Jude, directeur

Le centre offre un environnement sûr et structuré aux enfants confrontés aux difficultés depuis leur petite enfance : enfants privés d'amour parental, issus de familles pauvres ou en difficulté, et à ceux qui sont confiés par les tribunaux ou les services de probation. Le centre paie l'éducation, la nourriture, les vêtements.



Tout en accordant la priorité à l'éducation, la maison cultive un esprit de fraternité et accueille tous les enfants sans discrimination, sans distinction de religion ou d'origine ethnique.

Le **père Jude** (directeur général) et **Loretta** (secrétaire) sont nos relais sur place. Les parrainages d'Enfants du Monde offrent un avenir meilleur à tous ces enfants. Il n'y a pas de sponsors locaux.

Voici des enfants avec le révérend **Lakshan Fernando** (directeur du centre pour enfants).



Mahavôky (111)

La moitié des enfants sont parrainés !



Vinciane Migeot



Trois mois après mes premiers contacts avec **Sœur Josiane**, je continue, semaine après semaine, à découvrir la réalité de la vie des enfants qu'elle a pris sous son aile.

Ils sont actuellement au nombre de 26. Seize vivent avec elle à Mahavôky, tandis que les autres, plus âgés, fréquentent des écoles secondaires ou supérieures dans d'autres villes ou villages, notamment à Fianarantsoa et Vohipeno. C'est toutefois Sœur Josiane qui continue

à subvenir à leurs besoins en prenant en charge les frais scolaires, alimentaires et de logement.

Afin de pérenniser l'aide apportée à ces jeunes, des parrainages individuels ont été mis en place. Aujourd'hui, plus de la moitié des enfants bénéficient du soutien d'un parrain ou d'une marraine ! Je profite de cet article pour remercier chaleureusement tous ceux qui accompagnent déjà la Maison 111 Mahavôky par leurs dons et leur confiance.

Grâce à ces soutiens réguliers, Sœur Josiane couvre les frais scolaires des enfants et assure leur alimentation quotidienne. Elle peut notamment renouveler ses stocks de charbon de bois (4 sacs par mois) et de riz (4 sacs par mois), indispensables au fonctionnement de la cantine.

Le riz étant l'aliment de base à Madagascar - 138 à 153 kg/pers/an, il représente à lui seul plus de 50 % de l'apport calorique quotidien des Malgaches -, son prix influence fortement le budget de la maison. Sœur Josiane m'explique que la période actuelle est favorable, la nouvelle récolte étant mise sur le marché entre avril et juin.



Dans un tout autre registre, les mois d'avril et de mai ont également été marqués par les célébrations des communions et des confirmations. Même si nous ne disposons pas de photos, plusieurs enfants de Mahavôky ont vécu ces moments importants, avec leur communion à Pâques puis leur confirmation quelques semaines plus tard.

Pour découvrir le quotidien de la Maison 111 Mahavôky, suivre l'évolution des enfants et partager leurs joies comme leurs réussites, une page Facebook a été créée spécialement pour la communauté. N'hésitez pas à la suivre et à la faire connaître autour de vous : chaque

nouvel abonné contribue à donner davantage de visibilité à cette belle aventure humaine !

Rendez-vous sur <https://www.facebook.com/profile.php?id=61587057372206> (Maison 111 – Mahavôky – Madagascar). Vous pouvez aussi scanner le QR-code en haut de cette page !



Filles de la Charité à Masanga (115) - Tanzanie

Aider aujourd'hui les bâtisseurs de demain



À Masanga, dans la région de Mara au nord de la Tanzanie, chaque année scolaire représente pour les enfants du village l'occasion d'aller à l'école et donc d'avoir un autre avenir.



Grâce au soutien d'Enfants du Monde et de 57 parrains et marraines, 13 enfants poursuivent actuellement leur scolarité à **l'école Sainte Catherine Labouré**, fondée par les Filles de la Charité.

Dans cette région rurale, où la population vit principalement de l'agriculture et de l'élevage, les conditions de vie sont difficiles. Les longues périodes de sécheresse fragilisent les familles et rendent l'accès à l'école vraiment compliqué.

Mais malgré ces obstacles, les résultats sont là. Certains enfants ont de très beaux résultats scolaires, avec des notes dépassant les 70 % et même 80 % pour certains d'entre eux. Ces jeunes sont motivés lorsqu'ils ont la chance d'étudier dans de bonnes conditions !



L'enjeu est surtout important pour les filles. Ici, beaucoup restent exposées à des mariages précoces ou à des pratiques traditionnelles très dures. Permettre à une fille d'aller à l'école, c'est lui offrir plus de sécurité, de confiance et de liberté pour construire sa vie.

Ce qui ne veut pas dire que les garçons n'ont pas besoin de soutien. Sans école, ils en seraient réduits à garder les troupeaux dans des zones proches du parc du Serengeti, où les dangers ne manquent pas.

À Masanga, les responsables sur place poursuivent donc un travail patient et essentiel : accompagner les enfants, soutenir les familles et construire un environnement où l'éducation ouvre des portes d'avenir.

Cela commence d'ailleurs à prendre forme ! D'anciens élèves reviennent aujourd'hui aider les sœurs lors des récoltes ou de l'entretien de l'école. Un beau signe, montrant que la solidarité porte ses fruits et crée, petit à petit, une dynamique durable au cœur du village.

En 2026, l'aide est poursuivie afin de permettre à ces jeunes de continuer leur parcours scolaire. Merci à vous, parrains, marraines, pour votre appui constant !



WATSA 79 - suite de l'ACM 389

Quand l'eau devient une chance de vivre mieux



L'Action Coup de Main de mars dernier (voir 03/26 p. 5) faisait appel à vos dons pour remplacer la citerne qui fuyait et installer une nouvelle citerne supplémentaire de 5.000 litres afin de renforcer durablement la capacité en eau de la Maison Watsa.



Les photos tant attendues nous sont enfin parvenues : les citernes sont bien arrivées à destination ! Le vendeur viendra les placer sous peu, mais les responsables sur place, ravies, nous ont déjà envoyé les photos ! Dans cette région du nord-est de la République Démocratique du Congo, où l'accès à l'eau reste un défi quotidien, c'est une formidable avancée pour les enfants de la Maison WATSA 79 et les sœurs dominicaines qui les accompagnent.

Bientôt, deux nouvelles citernes de 5.000 litres viendront ainsi renforcer les réserves d'eau de la maison. C'est une aide concrète, qui va changer énormément de choses au quotidien : cuisiner, se laver, nettoyer, prendre soin des enfants, vivre tout simplement dans de meilleures conditions.

Derrière ces grandes cuves installées bientôt sur place, il y a une magnifique chaîne de solidarité : les donateurs d'Enfants du Monde, les parrains, les lecteurs de notre Journal, les responsables sur le terrain... chacun a apporté sa goutte d'eau au projet.

Pour les 23 enfants accompagnés par la Maison Watsa, cette arrivée apporte un fameux « plus » : de l'eau ET un signe d'espoir, de stabilité et d'attention.



Un **tout grand merci** à toutes celles et ceux qui ont soutenu cette Action Coup de Main car, grâce à vous, **l'eau va couler un peu plus sereinement à Watsa !**



Maison de l'Espoir 227 – Bénin

Quand l'hôtellerie devient une école de la vie

Michèle Willem



À Houédogli, au Bénin, la Maison de l'Espoir accueille depuis plus de dix ans des enfants et des jeunes confrontés à des situations particulièrement difficiles. C'est un **Centre d'Accueil et de Protection des Enfants** (CAPE) reconnu par les autorités béninoises. Mais aujourd'hui, une nouvelle étape est franchie : préparer leur avenir professionnel en leur offrant des formations concrètes et porteuses d'emploi.

Grâce à un bâtiment polyvalent équipé de panneaux solaires, la Maison de l'Espoir développe peu à peu un **vrai pôle de formation aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration**. Trois chambres d'hôtes, un restaurant et un espace d'accueil permettent aux jeunes de se familiariser avec des métiers recherchés tout en acquérant des compétences directement applicables sur le terrain.

Accueil des visiteurs, entretien des chambres, préparation des repas, service, organisation, gestion quotidienne... chaque activité devient une occasion d'apprendre, de gagner en assurance et de construire un projet d'avenir.

Cette initiative est essentielle : au Bénin, les jeunes qui quittent les structures d'accueil à leur majorité doivent rapidement devenir autonomes. Pour eux, disposer d'une formation professionnelle constitue dès lors un vrai tremplin pour l'emploi.

Le choix de l'hôtellerie et de la restauration n'est pas un hasard. Le tourisme béninois se développe et les besoins en personnel qualifié augmentent. La Maison de l'Espoir a déjà noué des contacts avec plusieurs établissements afin de permettre aux jeunes d'effectuer des stages et, demain, de décrocher un emploi.





Cette vision s'inscrit pleinement dans les valeurs défendues par la Maison : permettre à chaque enfant de devenir acteur de sa propre vie, dans le respect de sa culture et de son pays.

La Maison de l'Espoir continue ainsi d'innover pour offrir aux enfants, outre un toit, des compétences, une confiance retrouvée et des perspectives d'avenir.

Les chambres d'hôtes accueillent aussi des visiteurs désireux de découvrir le Bénin autrement, tout en soutenant le projet. L'idée est de s'orienter à l'avenir vers l'accueil de groupes scolaires ainsi que de mouvements de jeunesse, par exemple. Nous en reparlerons.

Comme en témoigne cette voyageuse enthousiaste :

On n'hésite pas ! Un séjour inoubliable qui nous recentre sur de vraies valeurs. La découverte d'une autre culture, d'un beau pays généreux et des enfants touchants. Nous l'avons fait une fois et nous le referons sans hésiter ! Cette année même d'ailleurs ! »

Derrière chaque séjour, chaque repas partagé et chaque rencontre, il y a une même ambition, celle d'offrir à des enfants les moyens de se construire.



Notre grande Fancy-Fair

Le dimanche 11 octobre 2026

Dès midi en la salle omnisport de La Louvière

Porchetta, salades, tombola, artisanat



UNIVERSITE CATHOLIQUE DE BUKAVU

Il y a déjà 4 ans, était signée la convention de partenariat entre l'Université Catholique de Bukavu, en République Démocratique du Congo et EDM pour soutenir financièrement des étudiants en grande difficulté

financière afin d'assurer l'accomplissement de leurs études.

Le contact avait été initié par le **Professeur Battisti** au cours d'une de ses missions d'enseignement à la suite du désarroi de Sylvie, une de ses étudiantes, sans ressource pour achever le doctorat.



Dès 2022, nous suivions **Clovis** qui entamait à l'époque le doctorat afin d'obtenir le diplôme de docteur en médecine générale, et David qui achevait le baccalauréat.

Début mai, Nathalie Nakabanda, notre responsable nous a informés que **Clovis Ashuza Mwera** avait brillamment réussi ses études et le passage devant le grand jury. Grâce au soutien d'Enfants du Monde Belgique, il a pu mener à bien ses études de médecine.

Dans une lettre pleine de reconnaissance, il remercie chaleureusement Enfants du Monde Belgique pour l'aide reçue tout au long de son parcours :

« Sans votre soutien, je n'aurais jamais pu arriver au terme de ces études. Vous avez nourri nos espoirs et ouvert la voie à un avenir meilleur. »

Désormais médecin, Clovis souhaite mettre ses compétences au service des plus démunis, « sans distinction », avec la volonté de rendre à son tour ce qu'il a reçu. Il exprime également l'espoir de pouvoir, dans l'avenir, contribuer lui aussi au développement d'Enfants du Monde Belgique et soutenir d'autres jeunes dans leur parcours.

Un magnifique témoignage qui rappelle combien l'accès aux études peut transformer une vie... et parfois bien davantage.





Enfants du Monde Belgique ASBL Royale d'aide à l'enfance déshéritée des pays en développement

Qui aider, comment, où, pourquoi, combien...



Un versement mensuel de 10 à 15 € contribue déjà à la scolarisation d'un enfant et vous bénéficiez d'une déductibilité fiscale de 30 % du montant annuel de vos dons.

Compte : BE09 2600 0890 3457
Communication : Bourse d'étude / nom de la « maison » aidée (école, institution...). Pour votre premier don : mentionnez votre numéro national pour obtenir la déduction fiscale.

En savoir plus :

<https://www.enfantsdumonde.be/faq/>



Notre Journal

Paraît les mois impairs, informe du vécu de nos « maisons », relate leurs visites par nos bénévoles, invite au soutien d'un projet particulier, via « l'Action Coup de Main » ...
Il est imprimé à 1300 exemplaires.

Abonnement annuel : 15 € à verser au compte **BE91 2700 2853 0076** Communication : **Journal**

Nous contacter ?

Siège : 90, rue Paradis 4000 Liège

email : info@enfantsdumonde.be

GSM : 0496/35 00 66

TVA : BE 0409.489.953 RPM Liège

Site internet :

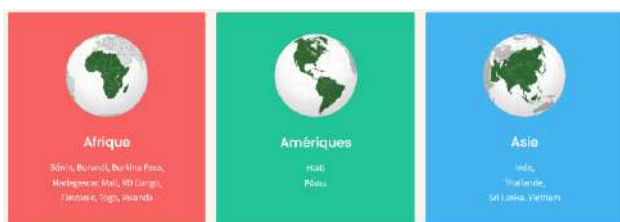
www.enfantsdumonde.be

Facebook :

<https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique>



Nos maisons



15 maisons réparties sur trois continents :
Afrique, Amériques, Asie
3000 enfants aidés chaque année.



Organe d'administration de l'ASBL

(de gauche à droite)

Luc Tonon – vice-président

president@enfantsdumonde.be

Catherine Lebeau – présidente

president@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable

tresorier@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement

projets@enfantsdumonde.be

Thomas Sauvage – bourses d'études

parrainages@enfantsdumonde.be

Philippe Elens – secrétaire

secretaire@enfantsdumonde.be

Michèle Willem – secrétaire adjoint

secretaire@enfantsdumonde.be



Pour les enfants des
pays en développement

ASBL gérée par des
responsables bénévoles

1 euro reçu

=

1 euro envoyé

